



L'ambre est une résine fossile produite il y a 40 millions d'années par les arbres d'une forêt tropicale qui couvrait la Scandinavie et l'actuelle mer Baltique. La matière a ensuite été charriée par le fleuve Eridan jusqu'aux plages qui se trouvent face à Gdansk, aujourd'hui capitale de l'ambre.

# Alchimistes de L'AMBRE

Capitale historique de l'ambre, la ville de Gdansk en Pologne rassemble depuis des siècles des artisans d'art passés maîtres dans le travail de cette résine fossile, douce et légère que l'on trouve en abondance le long de la mer Baltique. Mondialement reconnus, bijoutiers talentueux, designers avant-gardistes, sculpteurs de génie, renouvellent *in situ* cette tradition en créant des œuvres contemporaines fascinantes, raffinées, insolites où l'ambre est sublimé. Incursion dans les galeries et ateliers à la découverte d'un artisanat d'art de pointe.

TEXTE DE SÉVERINE BAUR. PHOTOGRAPHIES DE GUILLAUME RIVIÈRE.

Surnommé la pierre sainte, l'or de la Baltique ou encore l'or du Nord, l'ambre, cette gemme d'origine végétale, chaud au toucher, précieux, un brin mystérieux, emprunt de vertus magiques et curatives, fascine les hommes depuis la nuit des temps. Homère, lui-même, s'émerveillait de « *ces perles dorées comme le soleil* » qui selon la mythologie grecque représentent les larmes des Héliades pleurant leur frère Phaéton, foudroyé par Zeus. Connue depuis le Néolithique et prisée dès l'Antiquité, en Grèce, en Italie, en Égypte, l'ambre servait jadis dans la fabrication d'amulettes, d'objets culturels et comme monnaie d'échange. C'est

pourtant bien loin du bassin méditerranéen, à Gdansk, au nord de la Pologne, que l'ambre de la Baltique trouve son fief historique, son terroir d'origine.

## Mystérieuses pépites de la Baltique

Son histoire nous ramène il y a 40 millions d'années. Une forêt tropicale couvrait alors la Scandinavie et l'actuelle mer Baltique. Parmi les arbres, certains conifères, dont le *Pinus succinifera*, malades ou abîmés par les intempéries, ont sécrété une oléorésine qui s'est fossilisée au fil du temps. L'ambre ainsi formé fut ensuite charrié par le fleuve Eridan qui se jetait, à l'époque de l'Eocène, face à Gdansk, entre le village de Chalupowo





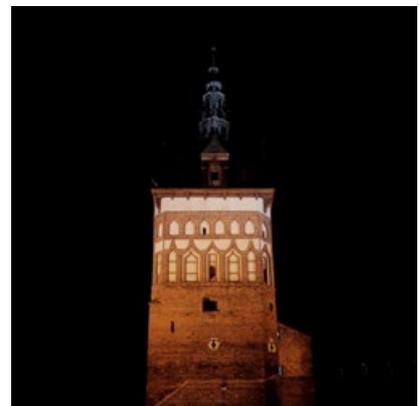
Ci-dessus : Mine d'ambre des abords de Gdansk. Si le travail de l'ambre est courant dans la région, la grande majorité de l'ambre traité ici provient des mines de Kaliningrad, en Russie. Page de droite : Au musée de l'ambre de Gdansk, le visiteur découvre des spécimens bruts incrustés d'insectes préhistoriques, comme des créations de toutes les époques ayant pour point commun leur matière première balte.

à l'ouest et l'enclave russe de Kaliningrad à l'est. Dans cette immense baie longue de 250 km, l'ambre s'est accumulé, constituant un gigantesque réservoir où se concentrent, notamment sur la péninsule de Sambia, près de 80 % des ressources de la Baltique. Sur les plages, l'ambre se mêle ainsi aux coquillages les jours de tempête lorsque les vagues et le vent de nord-est font resurgir les pépites de ce trésor enfoui. On y vient en bottes, épuiette en main, dénicher avec un peu de chance, des perles rares

qui alimentent un marché noir lucratif. Le ramassage illégal semble courant, l'origine de l'ambre tabou.

La question « d'où vient l'ambre ? » crée en effet un certain malaise auprès des galeries et boutiques qui s'alignent dans le quartier historique de Gdansk. Pourtant « l'an dernier, sur 240 tonnes d'ambre traitées en Pologne, seules 30 provenaient des mines du pays. Le reste vient principalement de Kaliningrad où les gisements moins profonds sont plus rentables à exploiter. Si l'ambre y est

*moins cher, il sort bien souvent de carrières clandestines »,* livre Michał Kosior, vice-président de l'Association internationale des artisans de l'ambre (IAAA). « Les techniques d'extraction consistent à injecter de l'eau sous pression dans le sol afin de faire remonter à la surface, les ambres enchâssés en profondeur dans des couches d'argile bleue. » S'il existe des gisements ailleurs dans le monde, en Sicile, en Birmanie ou au Mexique, aucun n'égale en valeur ceux de la Baltique. L'ambre s'y distingue par



son ancienneté, sa dureté bien adaptée à la joaillerie, son extraordinaire palette de couleurs et de variétés dans lesquelles les artisans d'art puisent leur inspiration.

Grâce à cette manne naturelle, Gdansk est devenue dès l'Antiquité un centre culturel cosmopolite et le point de départ de routes commerciales florissantes. La précieuse résine était alors transportée le long du fleuve la Vistule, vers Rome et Constantinople, le Moyen-Orient, la mer Noire, l'Asie, stimulant une riche tradition artistique. Gdansk connaît son âge d'or entre le XVI<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècles où magnats du clergé, nobles, rois de Pologne et de France, tsars de Russie acquièrent des œuvres en ambre d'un raffinement extrême. Situé dans l'ancienne tour défensive de la ville, le musée de l'ambre à Gdansk rassemble une impressionnante collection d'objets anciens et contemporains qui permet d'appréhender l'étendue de la création des artisans d'art à travers les siècles. Une première partie consacrée aux origines de l'ambre, présente des spécimens bruts d'une taille exceptionnelle, dont le plus volumineux pèse 3,240 kg, mais aussi des inclusions animales et végétales où l'on peut obser-

ver à la loupe, des insectes piégés dans la résine depuis 45 millions d'années. Au fil des escaliers, on découvre ensuite un talisman du néolithique, des colliers d'époque celtes, un bas-relief en ambre et en ivoire du XVII<sup>e</sup> siècle issu de l'atelier de Christoph Maucher (l'un des plus fameux de l'époque), une maquette de 1900 représentant un trois mâts de la flotte de La Hanse... À travers ces créations, c'est toute l'histoire de la Pologne et de l'Europe qui est racontée. Ni les guerres mondiales, ni l'époque communiste n'ont pu étouffer la créativité des artisans d'art qui font battre le pouls de Gdansk. Colliers, bagues, lampes, dés, jeux d'échec, illuminent aujourd'hui encore de leur couleur miel les façades Renaissance de la rue Długa, dite « voie royale », et les perrons sculptés de la rue Mariacka où en été le festival de l'ambre bat son plein. Emblème de la ville, il distille partout un charme faste et romantique. Appelé succin, en raison de sa riche teneur en acide suc-

cinique (de 3 à 8 %), l'ambre de la Baltique aurait en outre des vertus curatives connues depuis l'Antiquité. Apaisant, il soulagerait les douleurs dentaires des enfants. En respirer serait également bénéfique contre les rhumes et renfor-

cerait le système immunitaire. En énergétique, l'ambre est censé ioniser le corps et nettoyer l'organisme des excès, aidant à lutter contre la fatigue et la dépres-

sion. Prisé du grand public, ce matériau exceptionnel est pourtant affaire de connaisseurs. Il faut s'éloigner un peu des vitrines tape-à-l'œil du centre-ville pour rencontrer les artisans d'art d'exception, ceux qui de renommée internationale, parcourent la planète de la Chine à New York afin d'exposer leurs créations.

### Inspiration divine

Parmi les figures de l'ambre, il en est une incontournable, un souverain en somme. Hors norme, inclassable, Luc-

*Ni les guerres mondiales, ni l'époque communiste n'ont pu étouffer la créativité des artisans d'art qui font battre le pouls de Gdansk.*

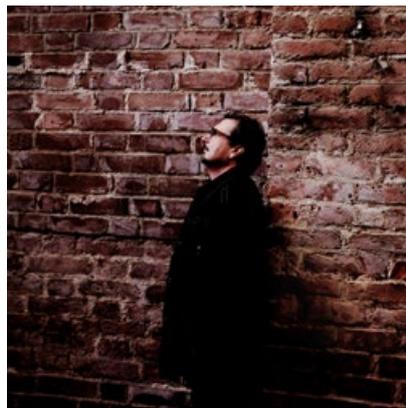
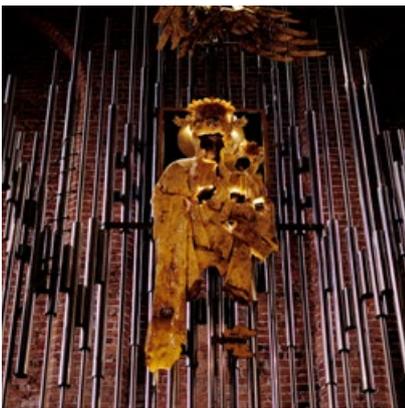


À Sopot, Lucjan Myrta (ci-dessus), sculpteur d'ambre depuis 47 ans, a fait de sa demeure un véritable musée dans lequel est exposée la plus grande collection d'ambre au monde. Il partage avec le sculpteur Mariusz Drapikowski (page de droite) son inspiration divine. Ce dernier a réalisé dans l'église Sainte-Brigitte de Gdansk, un autel en ambre et acier de 13 mètres de haut, dont on voit ici en grand l'ostensoir.

jan Myrta sculpte l'ambre depuis 47 ans avec une passion sans borne, vitale, née dans un atelier de bijouterie à Varsovie. « *L'ambre est un cadeau de Dieu. Ses multiples couleurs forment des paysages avec lesquels je compose des tableaux figuratifs ou abstraits.* » Entre ses mains expertes, 400 tonnes d'ambre se sont ainsi transformées en bijoux inestimables exposés dans le monde entier, à Paris, Tokyo, Düsseldorf, au musée de l'ambre à Gdansk... Dans sa maison de Sopot, fraîche comme

une église, où flotte une douce odeur de cierge, Myrta règne en maître sur la plus grande collection privée d'ambre au monde. L'homme est à prendre en bloc, l'âme trempée dans l'ambre brut. D'un geste ample, il balaie de la main 700 m<sup>2</sup> d'œuvres d'art : natures mortes de fleurs en reliefs inspirés des peintres hollandais du XVII<sup>e</sup> siècle, miroirs encadrés de médaillons ambrés, coffres marquetés, tableaux impressionnistes... Lucjan Myrta arpente son trésor d'un pas mesuré, s'attarde un

instant sur un cabinet monumental – 4,30 mètres de haut – de type anglais, d'où semblent s'élever des dizaines d'oiseaux. Ses créations célèbrent, avec ferveur et minutie, les beautés de la nature de Żewiślawice, où il vécut enfant. Perfectionniste, l'artiste joue sur les opacités et les transparences, les tonalités naturelles de l'ambre, tour à tour or, cognac, blanc, cerise, bleu, verdâtre pour suggérer les volumes, les ombres, décrire le mouvement, capturer la vie. Afin d'assouvir sa passion,



Les œuvres contemporaines de Mariusz Drapikowski réinterprètent le symbolisme religieux, mais se dotent aussi d'une dimension politique.

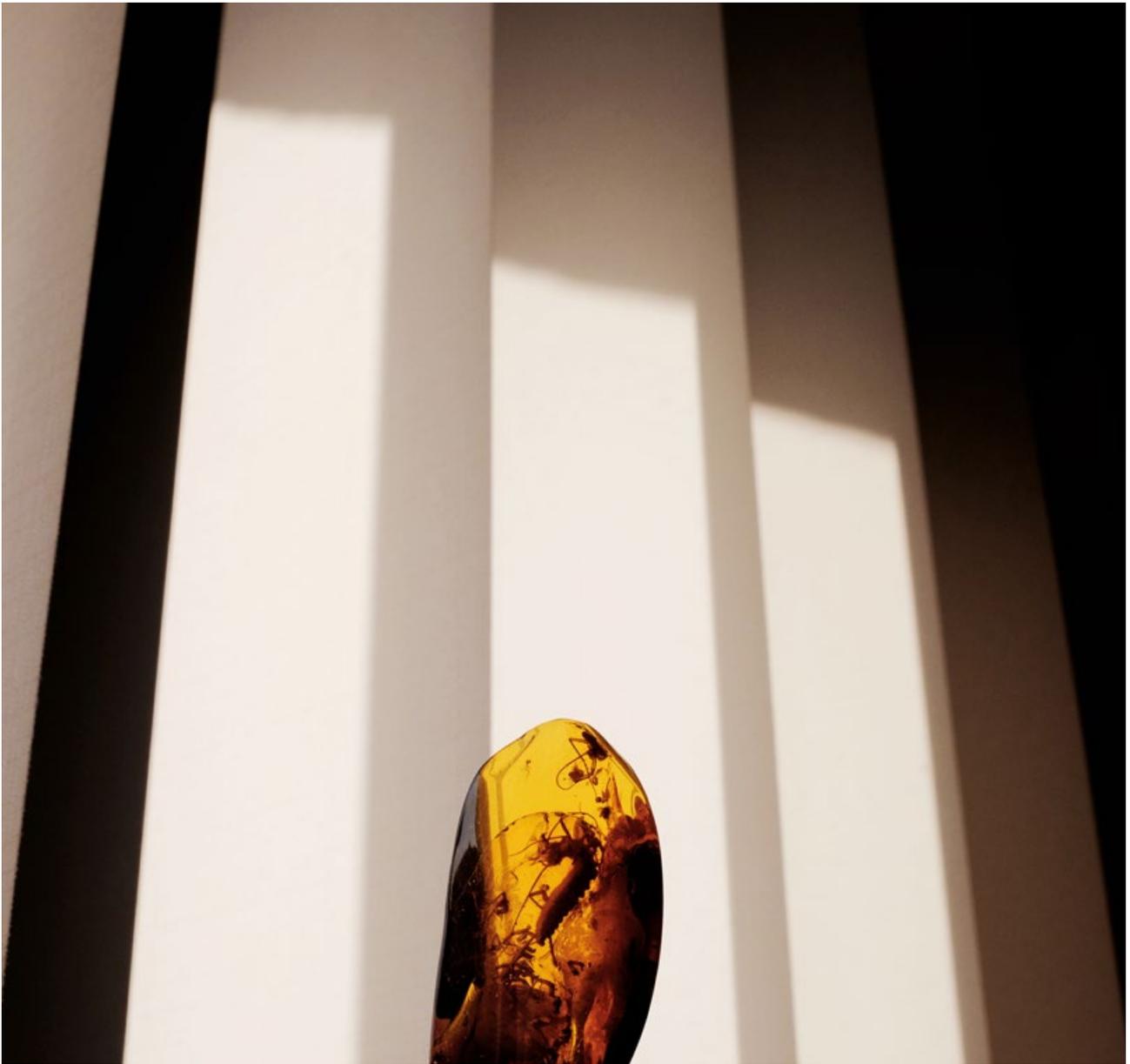
pour créer le plus volumineux objet en ambre au monde. Estampillé d'un tétragramme en hébreu, cette œuvre unique raconte l'histoire de Jésus, avec pour thème central le fameux sermon sur la montagne. Pour Lucjan Myrta, l'ambre prend alors une dimension métaphysique et spirituelle, invitant par sa fragilité, à méditer sur le caractère éphémère de la vie terrestre. Dans la fervente Pologne catholique, la sculpture liturgique reste en effet une tradition. En 1477, les artisans d'art regroupés en corporation, réalisaient de nombreux objets religieux en ambre : perles de rosaires, bougeoirs, reliquaires, tabernacles...

### Un symbole de liberté

Héritier de cette tradition, Mariusz Drapikowski, éminent sculpteur, revisite aujourd'hui l'art sacré. Dans l'église Sainte-Brigitte à Gdansk, il chuchote sur le ton de confession, face à sa dernière œuvre en cours : un autel de treize mètres de haut, où semble léviter sur une structure tubulaire en acier, la Vierge Marie tenant l'enfant Jésus. Tous deux sont drapés de 200 kg d'ambre, dont chaque morceau taillé est assemblé à un autre à la perfection. Pour Dieu, rien n'est trop beau. « *Les matières précieuses rendent hommage au divin. L'ambre blanc est le plus rare. Son opacité tient aux milliers de bulles d'air emprisonnés à l'intérieur.* » Sous la Vierge, l'ostensoir se déploie en un arbre de vie aux branches d'argent et aux feuilles d'un ambre translucide. Au centre, une énorme goutte de résine fossile sculptée en creux, d'une rareté extrême, est dédiée à recevoir l'hostie. Surprenantes, les œuvres contemporaines de Mariusz Drapikowski réinterprètent ainsi le symbolisme religieux, mais se dotent aussi d'une

Lucjan Myrta a exploité un gisement près de Gdansk et patiemment collecté près de 300 variétés d'ambre et plus de 10 000 inclusions animales et végétales qui, rigoureusement classées dans son atelier, intègrent ses compositions. Il pointe ainsi du doigt une immense fresque de stalactites où débris de feuilles, mouches, araignées, fourmis prisonnières de la résine et parfaitement conservées, observent le monde dans leur gangue dorée. Myrta poursuit ainsi « *un double travail de mémoire* », en rassemblant ces témoins de la vie préhistorique, mais également en explorant les techniques utilisées par les artisans d'art de Gdansk aux XVII<sup>e</sup>

et XVIII<sup>e</sup> siècles : le bas-relief, l'intaille (gravure en creux), la mosaïque florentine, la ronde-bosse, l'ambre églomisé (l'églomisation consiste à fixer une feuille d'or sous le matériau, habituellement le verre et en l'occurrence l'ambre, et ainsi de le décorer par transparence)... Son chef-d'œuvre, *The Treasure Chest*, inspiré d'une armoire réalisée pour la chambre de Marie-Antoinette à Versailles, témoigne de sa maîtrise hors pair. Sculpteur virtuose, Myrta y surpasse ses prédécesseurs en utilisant l'ambre seul, fragile et cassant, sans aucun support en bois pour rigidifier le meuble. 825 kg de résine fossile et 12 ans de travail ont été nécessaires



À Gdynia, dans l'atelier de S&A, on s'attelle à la confection de pièces adaptées à tous les marchés : ambre blanc pour l'Asie, couleurs miel et cognac pour la France. Page de droite : Sławomir Fijałkowski dirige le studio de design de bijoux aux Beaux-Arts de Gdansk. Il se distingue par un style provoquant, contemporain, innovant, qu'admirent ses étudiants venus du monde entier. Ce sont leurs créations qui sont ici visibles.

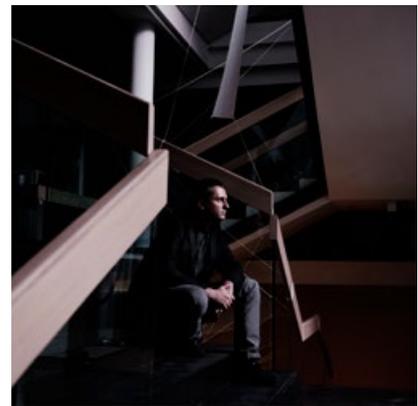
dimension politique. Sous la Vierge, un simple mot gravé *Solidarność*, rappelle la révolte en 1980 des ouvriers des chantiers navals de Gdansk qui, conduits par Lech Wałęsa et soutenus par le clergé, se réunissaient en secret dans la tour en chantier de l'église. « *L'autel est le symbole de la liberté du peuple polonais.* » Son inspiration ? Mariusz Drapikowski la tient de Dieu, l'index pointé vers le ciel pour toute réponse. Ainsi guidé, il place ses œuvres sur des sites de tension pour le culte

chrétien : à Jérusalem, en Côte d'Ivoire, au Kazakhstan, et bientôt en Corée du Sud, militant à sa façon pour la paix.

#### L'ambre des doutes

Faute de moyens, l'autel de l'église Sainte-Brigitte démarré en 2000, reste pourtant inachevé. « *Le prix de l'ambre a été multiplié par 15 en 10 ans en raison de sa grande popularité auprès des marchés chinois et arabes. Selon ses qualités, l'ambre est vendu aujourd'hui entre 1 000 et 10 000 euros le kilo. Les*

*contrefaçons en résines synthétiques se multiplient, mais aussi les objets composés de poudre d'ambre agglomérée à haute température...* » Président actif de l'IAAA, Mariusz Drapikowski lutte également pour défendre le travail de l'ambre véritable, soutenir des recherches scientifiques et informer le public. Outre l'ambre de la Baltique, il existe une soixantaine de résines fossiles utilisées en joaillerie comme le copal de Colombie. Plus jeune, plus tendre, et de moindre valeur, il est souvent vendu au



prix de l'ambre de la Baltique. Comment, dès lors, faire la différence ?

Direction Gdynia, la ville voisine de Gdansk. Dans les locaux de l'entreprise S&A, leader dans le design de bijoux en ambre, Marzena Leś, directrice des exportations, livre trois recettes pour démêler le vrai du faux. « *L'ambre, dit élekttron en grec, possède des propriétés électrostatiques. Frotté, il attire un petit morceau de papier. Léger, l'ambre véritable flotte dans l'eau peu salée. Enfin, il brûle en dégageant une agréable odeur de résine. Cependant, seule une spectrométrie infrarouge permet une analyse chimique précise. Nos experts doivent évaluer la qualité de l'ambre brut, deviner son potentiel comme la présence d'inclusions qui multiplie sa valeur.* »

Dans les ateliers de S&A flotte une odeur suave de résine, réputée bénéfique pour les voies respiratoires. Ici pas de bronchite ! Des monticules d'ambre brut, à la peau rugueuse presque animale, attendent d'être taillés sur un disque de diamant, limés sur papier abrasif, forés et polis sur un disque en coton pour révéler leur quintessence. L'équipe de joailliers s'active dans une atmosphère concentrée, rythmée par le

glissement des perles d'ambre sur des fils en coton, le cliquetis des pinces à sertir, le tambour léger d'un maillet, le frottement presque imperceptible d'un anneau sur un triboulet. Selon les collections, classiques ou urbaines, l'ambre est associé à des montures d'argent, d'or, des perles, des diamants, des cristaux de Swarovski... « *Les parures volumineuses en ambre blanc et en nacre sont pour le marché asiatique. Les Français préfèrent les bijoux délicats et épurés, cœurs ou papillons, couleurs miel et cognac.* » Avec pour credo, le luxe et l'originalité, S&A a créé en 20 ans, 7 000 modèles dont des pièces d'exception primées, en collaboration étroite avec des designers talentueux, comme Sławomir Fijałkowski. Cet homme discret, issu de la prestigieuse école de design de Łódź, dirige le studio de design de bijoux des Beaux-Arts de Gdansk et les créations les plus insolites réalisées avec ses étudiants venus du monde entier s'inspirent de son style provoquant, résolument

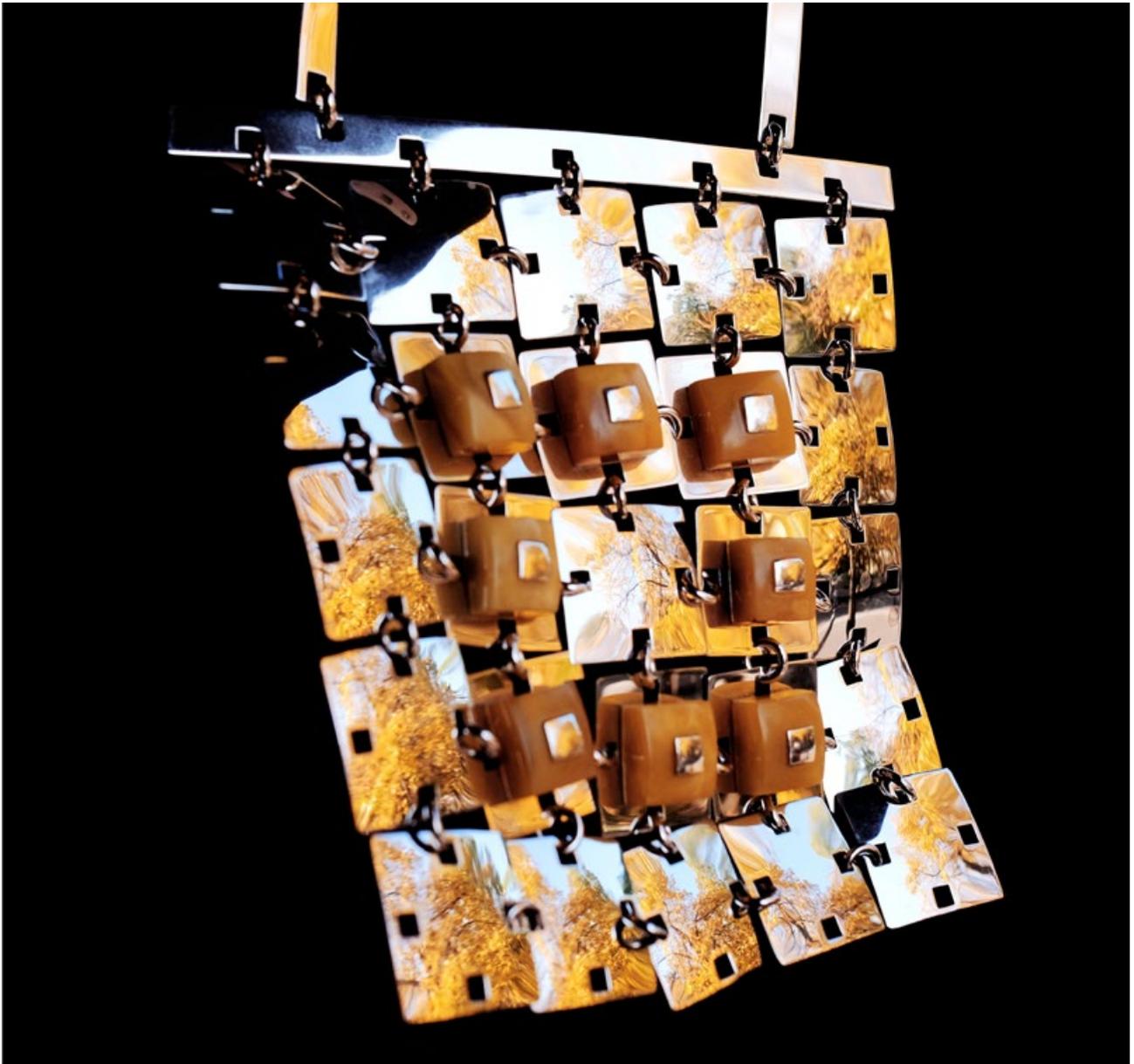
contemporain. Pour tous, il incarne le design de pointe où « *les nouvelles technologies servent la joaillerie* ». Il mêle ainsi l'ambre à « *des matériaux industriels, de l'acier souple perforé, du verre acrylique, du nickel oxydé, du silicone, ou des formes en résines synthétiques dessinées sur ordinateur et imprimées en 3D* ». Venu

de la nuit des temps, l'ambre se confronte à travers ces œuvres déconcertantes au monde moderne, semblant questionner notre devenir.

### Expression de la modernité

D'autres artisans d'art se démarquent par l'innovation. C'est le cas de Mariusz Gliwinski, élu personnalité de l'ambre de l'année 2012 : une référence mondiale. Lui, et sa femme Danuta, tiennent depuis 15 ans la galerie-atelier Ambermoda à Sopot, la station balnéaire de Gdansk. « *Se renouveler est aujourd'hui une nécessité. Avec la crise de 2008 et*

« *Se renouveler est aujourd'hui une nécessité. Avec la crise de 2008 [...], de nombreux petits ateliers ont mis la clé sous la porte.* »

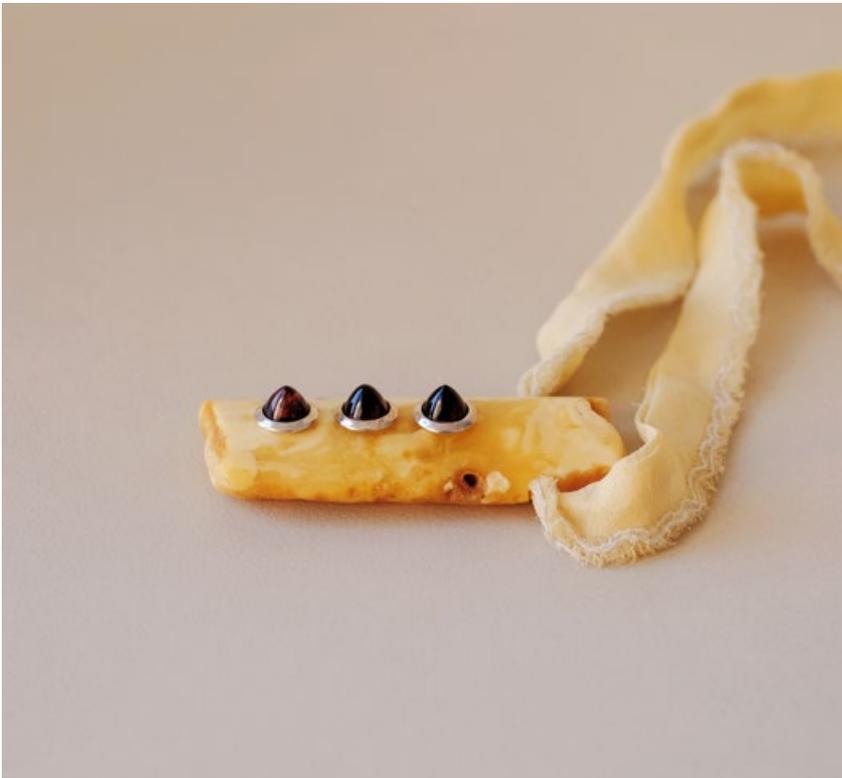


Ci-dessus : Le couple Danuta et Mariusz Gliwinski a fondé à Sopot il y a 15 ans une galerie-atelier, Ambermoda. Leurs créations artisanales sont très en vogue et exposées partout dans le monde. Page de droite : Heureux lauréat du prix Amberif 2014, Wojciech Kalandyk de l'atelier Art? ne se contente pas de la variété chromatique naturelle de l'ambre pur (en bas à gauche) et par une technique secrète, travaille sa couleur et sa transparence.

*la hausse des prix du brut, le commerce de l'ambre a perdu la moitié de ses 13 000 emplois. De nombreux petits ateliers ont mis la clé sous la porte.* » Défricheur de tendances, le couple Gliwinski s'inspire du présent, de leurs voyages, de l'architecture contemporaine, de la nature... Bracelets, colliers, bagues incarnent leur propre vision de la modernité. D'une panne d'ordinateur, est née ainsi l'idée insolite d'associer ambre et puces électroniques. La série *Ice cube* alerte sur le réchauffement cli-

matique, rappelant par analogie que l'ambre et les glaciers renferment tous deux des traces de la vie passée. Dans la collection *Urban*, des morceaux d'ambre enfermés dans des cubes en Plexiglas® font référence aux milliers de logements superposés des buildings en Chine. Organique et naturel, l'ambre devient alors une allégorie de la vie humaine. Avant-gardiste, Mariusz Gliwinski n'en reste pas moins un puriste et un homme de convictions engagé auprès des différentes instances de l'ambre. Chaque

bijou est ainsi estampillé d'un certificat délivré par l'IAAA. Ce document distingue les enseignes et artisans d'art qui s'engagent à utiliser exclusivement de l'ambre véritable de la Baltique. Très en vogue, ses créations sont présentées dans les défilés de mode, portées par des stars comme Rod Stewart ou Kylie Minogue et exposées à la Semaine du design à Pékin, au Salon Inhorgenta à Munich, à l'Amber Baltic festival à Hong Kong... Mais c'est encore à Gdansk qu'a lieu en mars, la plus importante Foire interna-



Cosmopolite, moderne, bouillonnante de créativité, Gdansk demeure, malgré la crise, la plaque tournante de la création contemporaine en ambre.

« Créer un bijou, c'est partir en quête de l'harmonie. » La perfection est affaire d'équilibre, mais aussi de temps. « Des mois sont parfois nécessaires afin de mûrir une idée, ou trouver le morceau d'ambre parfait qui y répondra. On cherche à révéler le potentiel de chaque pièce. » L'ambre est ainsi une constante fenêtre ouverte sur l'imprévu. Dans leur atelier, on aperçoit des croquis griffonnés, une tasse de café, un prototype qui attend l'alléance. Art7 explore l'ambre, cherche ses limites, ses contours. Pour obtenir le bijou idéal, Wojciech Kalandyk et son équipe n'hésitent pas – par une technique tenue secrète –, à oxyder l'ambre afin de le rendre plus foncé, ou au contraire augmenter sa transparence et sa couleur dans un four à autoclave. Fruits d'une longue maturation, leurs bijoux singuliers dégagent une poésie sensuelle, parfois un brin coquine. Une bouche sculptée en relief, des plumes autour d'un anneau, un cœur d'ambre translucide rempli de cristaux rendent un hommage tout en finesse à la matière, à l'amour, au vivant.

Cosmopolite, moderne, bouillonnante de créativité, Gdansk demeure ainsi malgré la crise, la plaque tournante de la création contemporaine en ambre. Chaque artisan d'art y exprime son talent, son style, son univers à part, puisant dans la synergie collective et la diversité naturelle de cette matière solaire qui n'a rien perdu de son attractivité depuis 7 000 ans. Ancestral, l'ambre de la Baltique, nous renvoie ainsi à nos origines, à nos plus profondes racines, aux sources même de notre civilisation, tissant un lien indéfectible entre passé et présent. ■



tionale de l'ambre, de la joaillerie et des pierres précieuses. Amberif rassemble chaque année près de 450 exposants et 6 000 visiteurs venus de 52 pays. « C'est un immense laboratoire d'idées et de partage, où la compétition encourage l'innovation. » Plébiscités dans le monde entier, les artisans d'art cités y ont tous reçu des distinctions pour leurs talents.

#### Art7 : l'élégance au naturel

C'est le cas de Wojciech Kalandyk qui a créé l'atelier Art7 à Gdansk en 1982 et obtenu le grand prix Amberif 2014 pour un collier baptisé *Conclave* où un ambre noir granuleux, en forme de péninsule, retient une ogive d'un

jaune solaire éclatant. Dans son bureau lumineux et épuré, Wojciech Kalandyk crève l'écran. Avec le sourire franc d'un acteur de cinéma et un délicieux humour, il déploie sur la table une collection de bijoux hallucinants, créée à quatre mains avec le designer Maciej Rozenberg, un homme aussi posé que discret, qui résume à merveille la source de leur inspiration. « La vie avec un grand V dans tous ses états, tout simplement. » Curieux et observateurs, tous deux arpentent le monde et s'en imbibent afin de mieux le traduire. Les formes féminines, l'architecture, le design, la musique classique reflètent l'éventail de leurs gammes.

➔ CARNET D'ADRESSES EN P.62